
Judith Benhamou-Huet, Mappelthorpe, vivant : réponse à des questions

Mathilde Castel



Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/15287>

DOI: 10.4000/critiquedart.15287

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Mathilde Castel, « Judith Benhamou-Huet, Mappelthorpe, vivant : réponse à des questions », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 15 November 2015, connection on 24 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/15287> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.15287>

This text was automatically generated on 24 September 2020.

Archives de la critique d'art

Judith Benhamou-Huet, Mapplethorpe, vivant : réponse à des questions

Mathilde Castel

- 1 L'œuvre de Robert Mapplethorpe intègre l'ensemble de celles que le grand public, appliquant les règles du code civil à ce qui devrait en être exempté, aime à dénoncer comme discréditant le transcendantal artistique. Ne retenant qu'un lot d'images sexuellement provocantes et autres désignations de pratiques sadomasochistes, le spectateur manque de façon aussi répétée que comique, ce qui constitue l'essence même du travail de cet artiste disparu il y a maintenant vingt-cinq ans. Afin de dissiper la confusion contemporaine qui plane sur ses photographies, Judith Benhamou-Huet prend le parti de la contextualisation. Dans ce « mémorial », elle recueille les propos d'une vingtaine de personnes ayant connu l'artiste de son vivant. La disparité des interrogés offre de rencontrer Robert Mapplethorpe par la procuration de ses compagnons intimes comme de ses modèles, d'amis de passage, de fréquentations nocturnes, de sa famille, mais également de commissaires d'exposition, de spécialistes de la photographie ainsi que de ses disciples.
- 2 Ces témoignages permettent entre autres de discerner sous la couverture commune « Mapplethorpe, maniaque sexuel », l'art de Robert Mapplethorpe, maître des contrastes. Au-delà des curiosités corporelles, les techniques de mise en beauté de l'objet devraient incarner le centre de focalisation principal. Plus que son sujet, c'est sa technique que Robert Mapplethorpe a à cœur de maîtriser. Obsédé par l'idée de perfection, sa pratique se situe dans la sculpture qui résulte de la lumière sur les corps, dans le cérémonial de mise en scène découlant de son éducation catholique, ainsi que dans le contraste sans cesse retravaillé du noir et du blanc.
- 3 Mieux encore, dans toute la provocation qui le caractérise, Robert Mapplethorpe prouve que quel que soit le sujet traité, seule compte la manière dont on l'aborde. Ainsi invoqué, le conflit d'intérêt entre forme et fond artistiques justifie le néoclassicisme photographique dont l'artiste se fait l'ambassadeur.

- 4 Héros et martyr, Robert Mapplethorpe est de ces forces qui n'attendent la gloire de personne d'autre que d'elles-mêmes.